

leur force et leur vigueur ; et ses agneaux grandissaient d'une façon merveilleuse. Partout où il promène son bâton, l'herbe semble revenir, la source d'eau devient plus limpide et plus fraîche, le rocher même, le rocher sec et nu se couvre de plantes salutaires, et du plus loin que les loups aperçoivent Steffen, ils prennent la fuite : toute la nature enfin semblait sentir l'impression de la présence mystérieuse et invisible qui accompagnait le berger.



Hélas ! les biens matériels sont impuissants à donner le contentement quand on les possède contre l'ordre de la volonté divine !

Steffen n'était pas heureux ; bien qu'il fût en train de devenir un des plus riches habitants du pays, il était en proie à un remords qui l'empêchait de goûter ni joie ni repos, et avait sans cesse devant les yeux le crime auquel il devait sa prospérité. Les voisins l'enviaient et lui demandaient ingénument d'où lui venait tant de bonheur, ce qui augmentait encore son trouble ; mais il le dissimulait sous un air dédaigneux et se gardait bien de divulguer son secret ; mais il n'avait pu garder la même réserve envers sa femme, témoin de ses angoisses nocturnes et